



Envolée des cours des matières premières et des produits industriels de base

Juin 2021

SOMMAIRE

- 1. Éléments de contexte et focus sur quelques produits**
- 2. Point de situation en France**

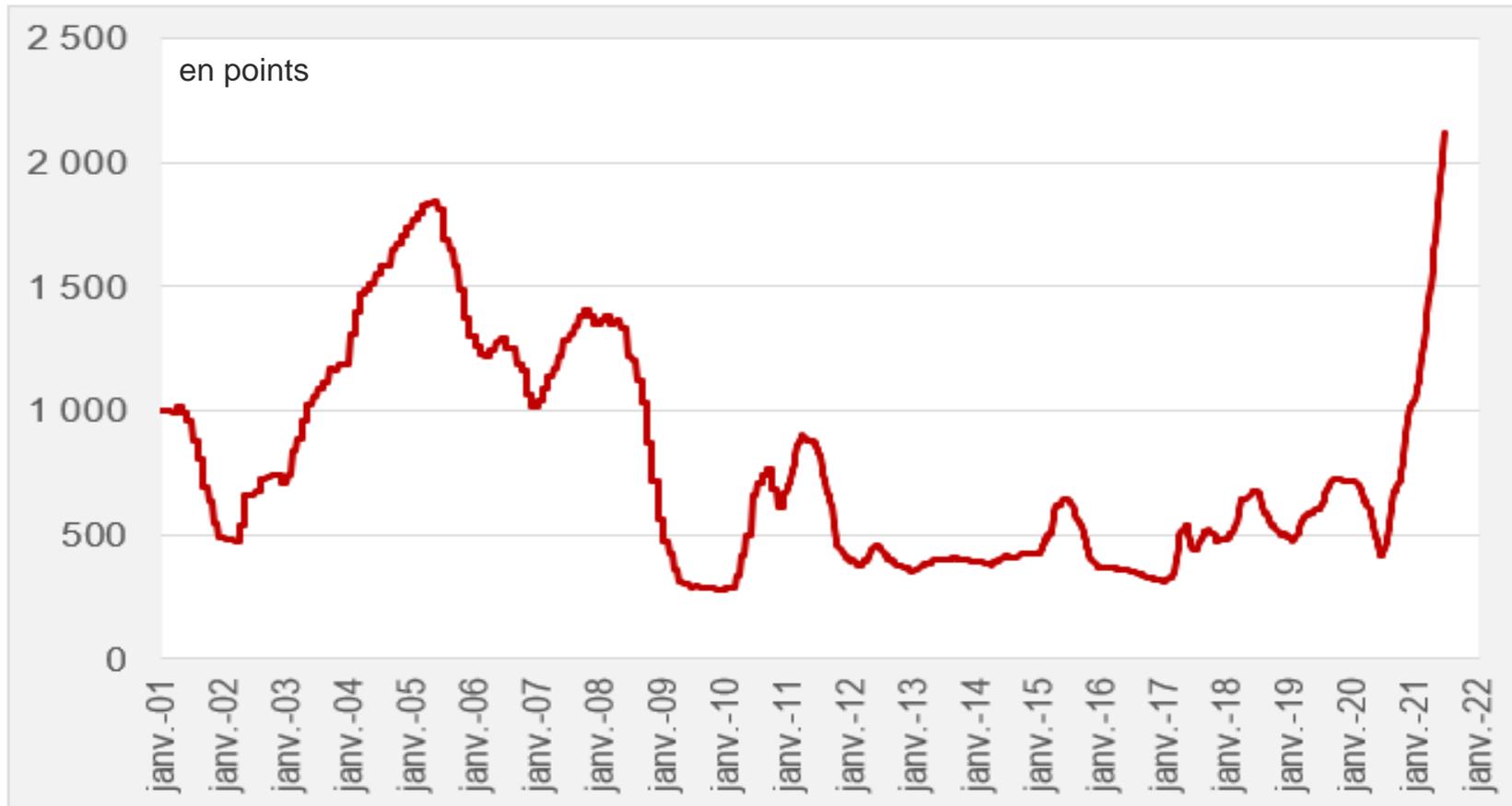
1. ÉLÉMENTS DE CONTEXTE ET FOCUS SUR QUELQUES PRODUITS

EN RÉSUMÉ

- Les cours mondiaux des matières premières s'étaient vivement contractés lors du déclenchement de la crise sanitaire au printemps 2020, avant de rebondir fortement en seconde partie d'exercice puis lors des premiers mois de 2021 (avant d'amorcer un reflux en toute fin de période).
- Toutes les familles de produits sont concernées, à l'exception notable du pétrole, dont, néanmoins, la consommation se ressaisit en ligne avec les moindres restrictions de mobilité.
- La montée des prix des produits de base est attribuable à un regain d'activité beaucoup plus rapide qu'anticipé (la production industrielle mondiale a retrouvé son niveau antérieur à la crise en moins d'un an, contre près de deux lors de la crise financière de 2008-2009). Dans ce contexte, la demande d'intrants s'est envolée, notamment en provenance de Chine, mais aussi des Etats-Unis où des plans de relance de grande ampleur ont été actés (quatre pour le seul exercice 2020).
- Un super-cycle des matières premières comme celui lié à l'émergence du géant asiatique durant la décennie 2000 ne semble pas le scénario le plus probable. Pour autant, la transition énergétique favoriserait une hausse durable des cours de plusieurs métaux (cuivre, lithium, etc.).

LE BOOM DES TAUX DE FRET MARITIME ILLUSTRE LES GOULETS D'ÉTRANGLEMENT APPARUS L'ÉTÉ DERNIER. IL TRADUIT LA VITALITÉ DE LA DEMANDE D'INTRANTS SUR FOND DE REPRISE ÉCONOMIQUE ET LE MANQUE DE CONTENEURS DANS LES PORTS ASIATIQUES.

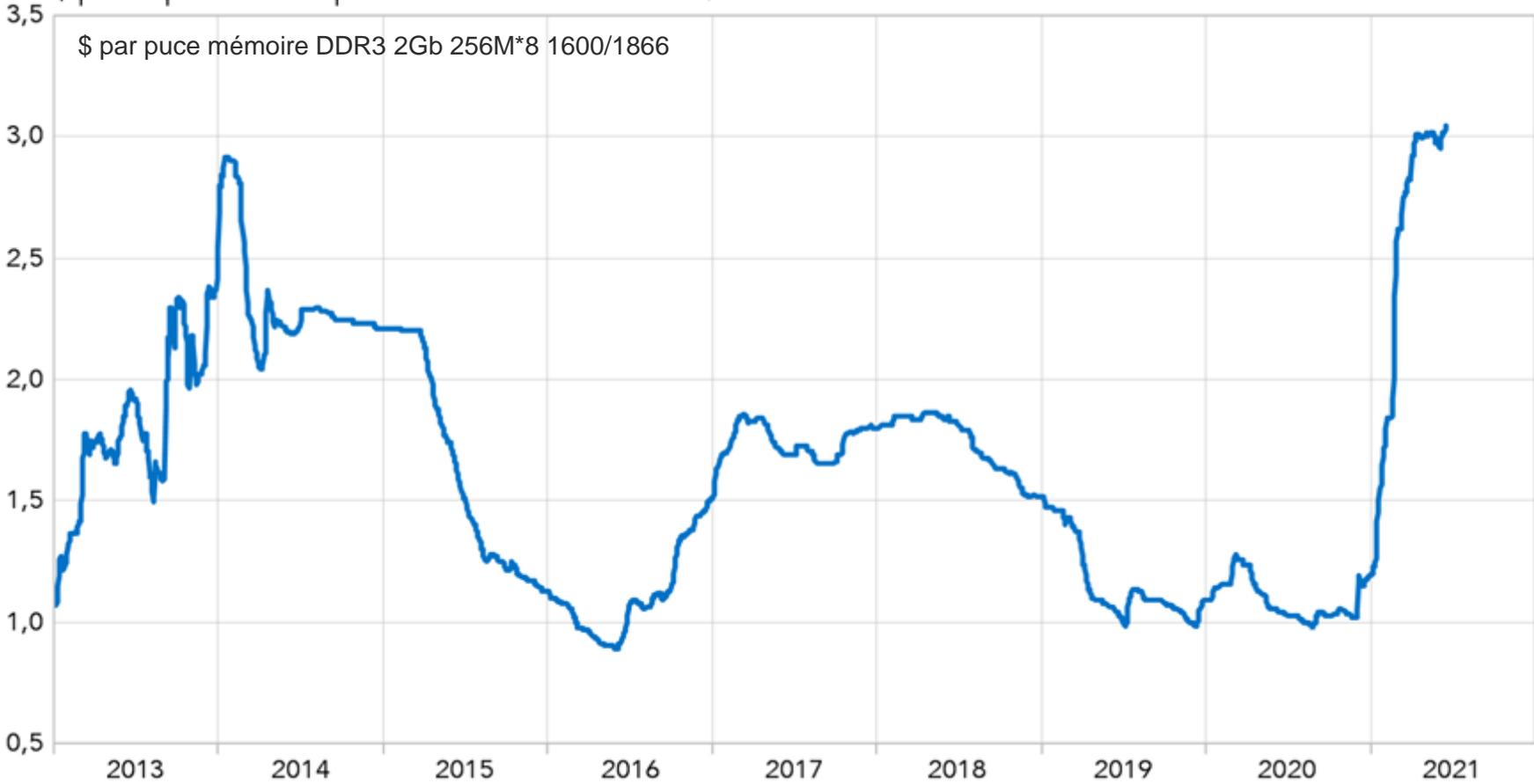
Indice composite du coût du fret maritime mondial pour les porte-conteneurs*



*cet indice regroupe 9 catégories de porte-conteneurs (de 700 à 8 500 équivalents vingt pieds)

UNE PÉNURIE DE SEMI-CONDUCTEURS...

Prix spot des semi-conducteurs



Source : DRAMeXchange

... DONT LES CAUSES APPARAISSENT MULTIPLES

- **Explosion de la demande de produits numériques dès l'apparition de la pandémie**
- **Rebond de l'activité dans de nombreux marchés clients après les confinements du printemps**
- **Conflit commercial entre les Etats-Unis et la Chine ; Huawei a constitué des stocks massifs de semi-conducteurs avant l'embargo américain de l'été 2020**
- **Facteurs climatiques : fermetures d'usines au Texas au mois de février 2021 en raison de la vague de froid, incendie d'une usine au Japon en mars**
- **Une fabrication majoritairement asiatique ; la production de puces par TSMC (Taiwan) représenterait plus de la moitié de celle réalisée dans le monde. Le groupe prévoit d'investir 100 milliards de dollars sur trois ans pour renforcer sa capacité de production et de recherche-développement.**
- **Plusieurs filières affectées : l'automobile (l'institut IHS Markit a estimé que la production de véhicules légers a été réduite d'1,3 million au premier trimestre 2021 en raison de la pénurie de puces), l'électronique, l'électroménager, etc.**
- **Le déséquilibre offre-demande pourrait persister au moins plusieurs trimestres ; le marché mondial augmenterait de 11 % cette année selon le WSTS (après + 7 % en 2020), tandis que l'offre ne reviendrait à la normale qu'à partir du second trimestre 2022 selon le cabinet Gartner.**

DÉBUT MAI 2021, LES COURS DES MÉTAUX NON FERREUX ONT REJOINT LEURS SOMMETS DE 2007 ET DE 2011...

Indice synthétique des cours des métaux cotés à Londres (6 métaux de base*)



*pondérations établies à partir de la production et des échanges mondiaux des 5 dernières années : aluminium (poids de 43 % dans l'indice),cuivre (31 %), zinc (15 %), plomb (8 %), nickel (2 %), étain (1 %)

**1 point = 10 \$

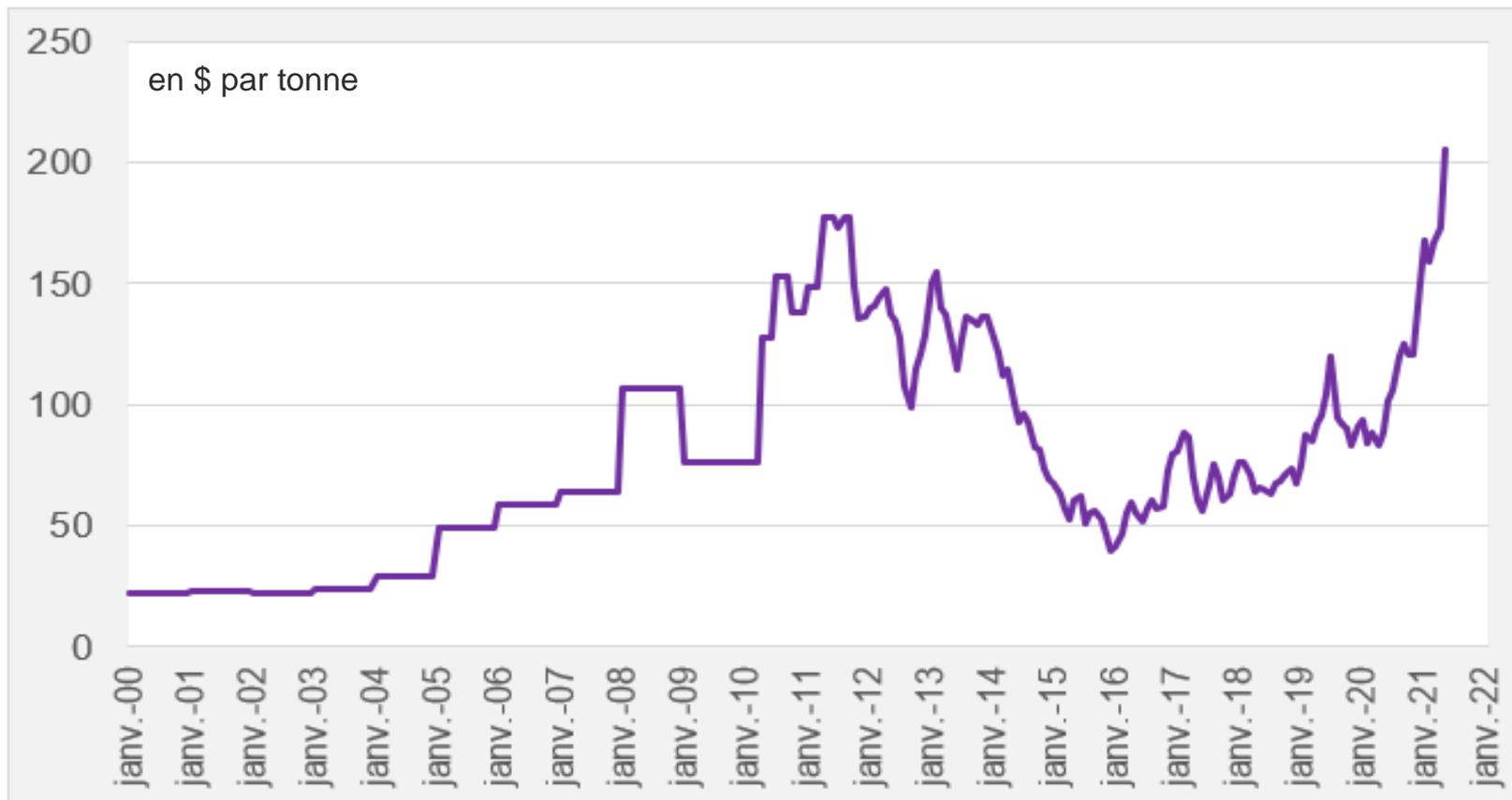
Source : London Metal Exchange

... SOUS L'EFFET NOTAMMENT DU BOOM DE LA DEMANDE EN PROVENANCE DE CHINE

- La récession mondiale de 2020 n'a pas empêché une augmentation des cours des métaux non ferreux, tirés par des stimuli budgétaires et monétaires à l'échelle mondiale.
- L'activité s'est sensiblement redressée dans les grands secteurs clients : construction et automobile.
- La demande d'aluminium et de cuivre en provenance de Chine a connu une hausse à deux chiffres l'an passé. Les prix du premier (plus de 40 % de la consommation mondiale des métaux de base) ont continué d'augmenter lors du premier quadrimestre 2021 et ceux du second, stimulés comme pour l'aluminium par la dépréciation du dollar, ont atteint un niveau inédit début mai 2021 (près de 10 400 dollars la tonne), avant de refluer quelque peu les semaines suivantes. Pour contenir la spéculation, les autorités chinoises ont prévu de puiser dans leurs réserves stratégiques de métaux.
- Globalement, la pandémie a retardé les investissements dans le secteur minier.
- La montée en puissance des véhicules électriques, et, des énergies renouvelables contribuerait à la hausse des cours de certains métaux (cuivre, nickel).

MULTIPLICATION PAR 2,5 DES PRIX DU MINERAI DE FER...

Prix du minerai de fer* importé dans le port de Tianjin



*teneur minimale de 62 %

Source : Macrobond

... PORTÉE ÉGALEMENT PAR LA CHINE

- Après une chute de 22 % en 2019 liée à la rupture d'un barrage, la production de minerai de fer du groupe brésilien Vale a reculé de 0,5 % en 2020. Celle de l'anglo-australien Rio Tinto s'est, elle, accrue de 2 %.
- Le boom des prix du fret maritime lié à la pénurie de conteneurs participe à la progression des prix de nombreux produits, notamment les métaux ferreux.
- Les importations de minerai de fer de la Chine continuent de se raffermir : + 27 millions de tonnes entre les cinq premiers mois de 2020 et de 2021, selon les statistiques douanières. Celles de ferraille en provenance de la Turquie se sont également montrées dynamiques.
- Face à la flambée des cours et sur fond de renforcement des tensions avec l'Australie (la Chine y importe environ 60 % de son minerai de fer), le géant asiatique multiplie les projets d'exploitation, en particulier en Afrique.
- Le redémarrage de la production des hauts-fourneaux en Europe s'est opéré progressivement ; dans l'Union européenne, la production d'acier a diminué de 12 % l'an dernier.

UNE HAUSSE D'UN TIERS ATTENDUE POUR LES COURS DE L'ALUMINIUM EN 2021 ET DE PRÈS DE MOITIÉ POUR LE CUIVRE

Cours des métaux*, en \$ par tonne

	2018	2019	2020	2021(p)
Minerai de fer	70	94	109	181
Aluminium	2 111	1 791	1 702	2 262
Cuivre	6 527	6 002	6 170	9 179
Plomb	2 244	1 998	1 823	2 009
Nickel	13 129	13 900	13 768	17 047
Etain	20 153	18 661	17 139	27 782
Zinc	2 925	2 550	2 263	2 759

*prix spot des importations au port de Tianjin (Chine) pour le minerai de fer et cours au comptant au London Metal Exchange pour les non ferreux

UN REFLUX OU UNE STABILISATION ENVISAGÉS EN 2022, À L'EXCEPTION NOTABLE DU PALLADIUM

- Les analystes du cabinet *Oxford Economics* anticipent à ce stade un repli de 14 % des cours de l'étain en 2022 et d'à peine 8 % pour ceux du cuivre ; une relative stabilisation est attendue pour les autres non ferreux.
- Comme les analystes de *Fitch Ratings*, ils envisagent également un reflux des prix du minerai de fer, à la fois en raison d'une offre plus abondante chez les principaux acteurs (+ 50 millions de tonnes métriques prévus entre fin 2021 et fin 2022 par le groupe Vale par exemple), et, d'une demande moins vigoureuse (la Chine s'est engagée à abaisser sa production d'acier pour des raisons environnementales dès le printemps 2021).
- Les cours du palladium ont connu une nouvelle phase d'expansion, touchant pour la première fois la barre des 3 000 dollars l'once début mai 2021. Leur progression se poursuivrait, puisqu'ils dépasseraient les 4 000 dollars dès le mois de septembre puis s'afficheraient autour de 4 900 dollars à la fin 2022 selon l'institut *Economy Forecast Agency*.

LES PRIX DU BOIS ÉTAIENT LONGTEMPS RESTÉS STATIONNAIRES...

Prix à terme du bois de construction aux Etats-Unis

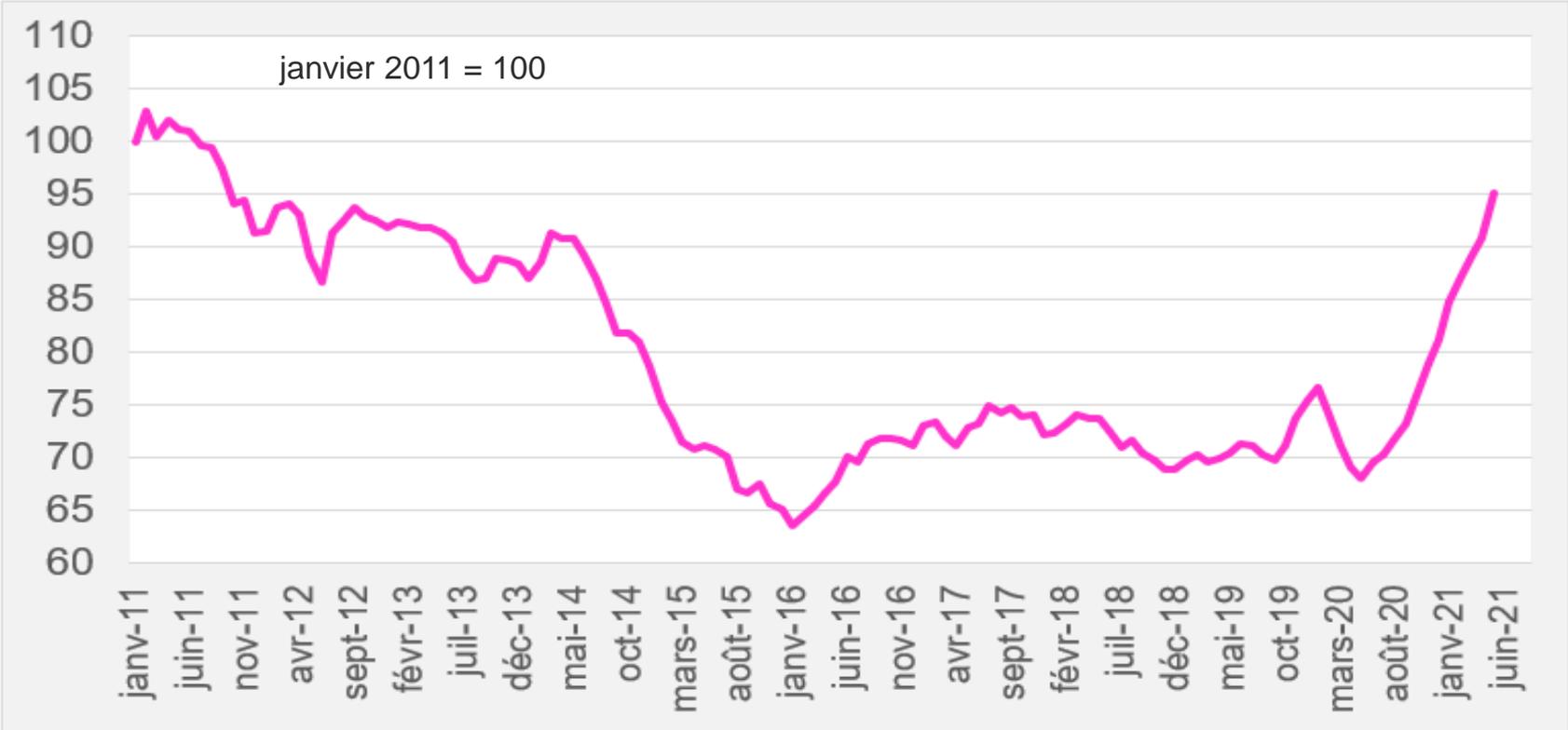


... AVANT QUE LA SURCHAUFFE DANS LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION OUTRE-ATLANTIQUE NE CHANGE LA DONNE

- Les mises en chantier de logements ont retrouvé et même dépassé leur niveau du début 2020 aux Etats-Unis : 1,6 million en rythme annuel en mai 2021. Les ménages ont en effet reçu des transferts publics dans le cadre des plans de relance (leurs revenus après prélèvements ont bondi de 7 % l'an dernier), la consommation s'est reportée sur des biens d'équipement du foyer (+ 21 % en glissement annuel au premier trimestre 2021), et, les taux d'emprunt demeurent faibles.
- Or, la très grande majorité des maisons sont fabriquées en bois outre-Atlantique ; la *National Association of Home Builders* estime que la flambée des cours a accru le prix moyen d'une maison individuelle neuve de près de 36 000 dollars en un an en avril dernier.
- Une taxation sur les importations de bois canadien a été mise en œuvre sous l'ancienne présidence ; celle-ci pourrait d'ailleurs être prochainement revue en hausse.
- Comme dans les autres secteurs, les exploitants forestiers ont abaissé leur production au début de la pandémie, supposant un reflux de la demande.

LES PRIX ALIMENTAIRES N'ÉCHAPPENT PAS À LA TENDANCE D'ENSEMBLE

Indice FAO des prix alimentaires*



*cet indice de prix d'exportation regroupe les cours internationaux d'un panier de 5 produits de base : céréales, huiles végétales, produits laitiers, viande et sucre

EMBALLEMENT DES PRIX DES CÉRÉALES

- Les prix mondiaux des biens alimentaires mesurés par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont affiché une hausse de 40 % sur un an en mai 2021.
- Ils sont notamment tirés par ceux des céréales, eux-mêmes entraînés par le maïs (+ 89 %) compte tenu d'une révision à la baisse de la production du troisième producteur mondial, le Brésil, et, d'une demande mondiale qui ne faiblit pas. Celle en provenance de Chine y contribue largement : selon la FAO, ses importations de céréales pourraient bondir de 30 millions de tonnes durant la campagne de 2021-2022 (+ 130 % en un an !).
- Les huiles végétales connaissent la hausse la plus manifeste : + 72 % en un an ; les cours de l'huile de palme sont à la fois stimulés par la faible croissance de la production dans les pays d'Asie du Sud-Est et la robustesse de la demande mondiale.
- Dans les pays émergents, l'alimentation a un poids particulièrement élevé dans le panier moyen, comme par exemple en Inde et en Thaïlande : plus de 40 % de la consommation pour chacune d'elles.

LES PRIX DU PÉTROLE RESTENT PLUTÔT SAGES...

Cours spot du baril de Brent



... BIEN QUE LA LIMITATION DE L'OFFRE FAVORISE LEUR REMONTÉE

- Tombés à 20 dollars par baril à la fin avril 2020 (ils étaient même devenus négatifs le 20 du même mois dans le cas du WTI américain), les cours du Brent (brut de mer du Nord) ont approché les 75 dollars à la mi-juin 2021 ; ils demeurent très en retrait des niveaux qui avaient été constatés entre 2011 et 2014, c'est-à-dire autour de 110 dollars.
- La demande mondiale de pétrole devrait atteindre près de 95 millions de barils par jour au second trimestre 2021 selon l'Agence internationale de l'énergie, en ligne avec une reprise significative des déplacements en voiture dans toutes les régions du monde, et, dans une moindre mesure, de ceux en avion ; elle resterait inférieure de 5 % à sa moyenne de 2019.
- Les pays de l'OPEP accroissent désormais leur volume de production, sans que celle mesurée à l'échelle mondiale ne progresse réellement ; aux Etats-Unis en effet, le nombre de plateformes de forage en activité comptabilisé par *Baker Hughes* s'élevait à 373 au 18 juin dernier contre pas loin de 700 fin février 2020.
- Selon les économistes interrogés par Bloomberg, les cours du Brent ressortiraient à 65 dollars en moyenne annuelle 2021, puis se maintiendraient à ce niveau en 2022.

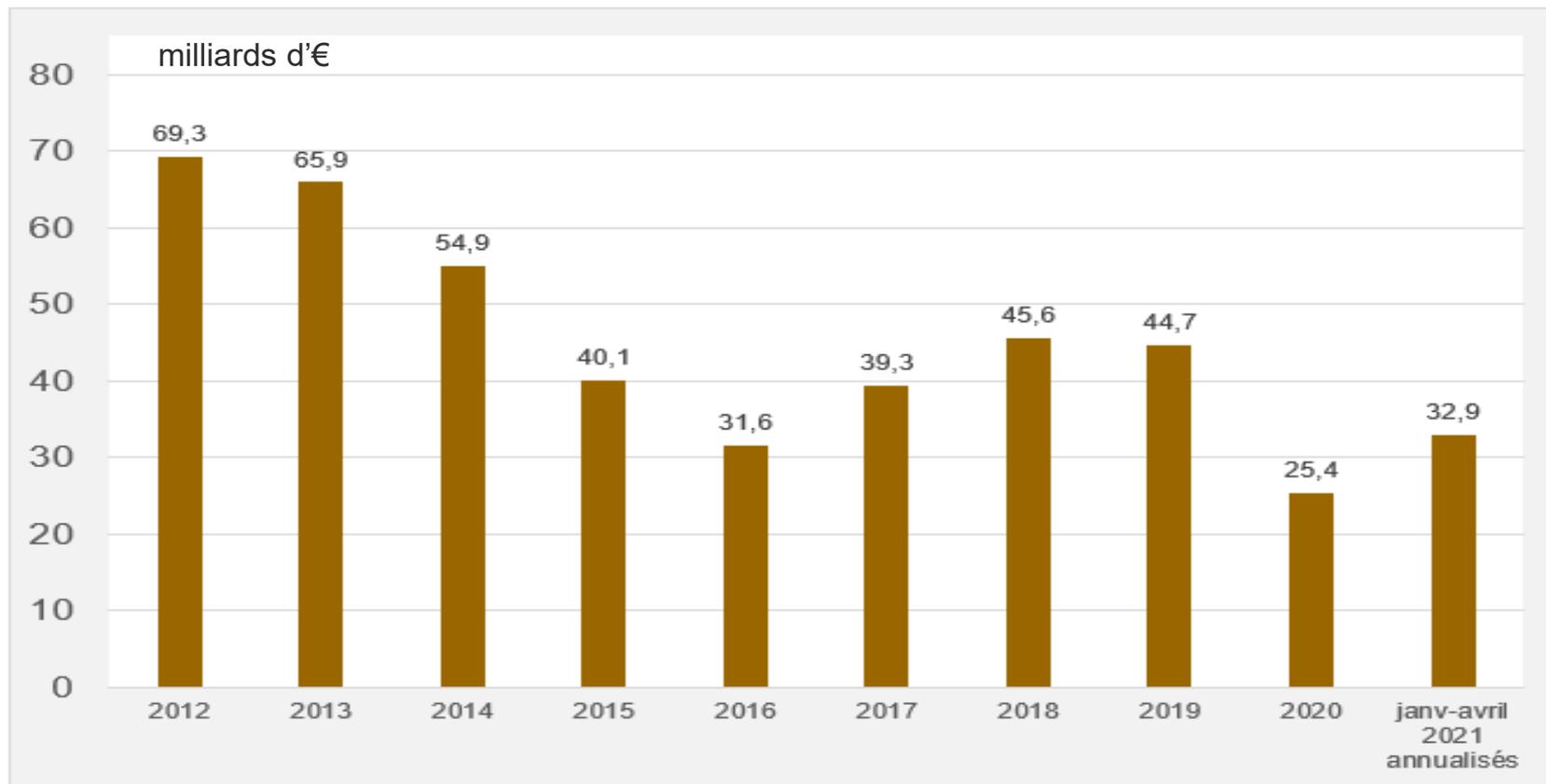
2. POINT DE SITUATION EN FRANCE

EN RÉSUMÉ

- Les récentes enquêtes menées par les instituts de conjoncture et les fédérations professionnelles témoignent clairement de la préoccupation des chefs d'entreprise face à l'augmentation des cours des matières premières. Ces derniers avaient au préalable essuyé des surcoûts non négligeables pour respecter les contraintes sanitaires (jusqu'à près de 3 % du chiffre d'affaires dans certaines branches manufacturières l'an passé, selon les estimations de la Banque de France).
- Dans ce contexte, le solde d'opinions des industriels sur leurs prix de vente finaux dépasse les sommets qui avaient été touchés en 2008 et en 2011.
- L'activité demeure inférieure à son niveau d'avant l'apparition du Covid-19, contrariée par de vives tensions sur les approvisionnements dans de nombreux secteurs : automobile, biens d'équipement, plasturgie, chimie, agroalimentaire, textile, ameublement, etc. L'allongement des délais peut s'établir à plusieurs mois.

LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE NETTE DE NOTRE PAYS S'EST ALLÉGÉE DE PRÈS DE MOITIÉ EN 2020 (LA CHUTE DES COURS DU PÉTROLE Y AURAIT CONTRIBUÉ À HAUTEUR DE 70 %, LES 30 % RESTANTS ÉTANT ATTRIBUABLES À LA BAISSÉ DES VOLUMES IMPORTÉS). UN REBOND EST AMORCÉ.

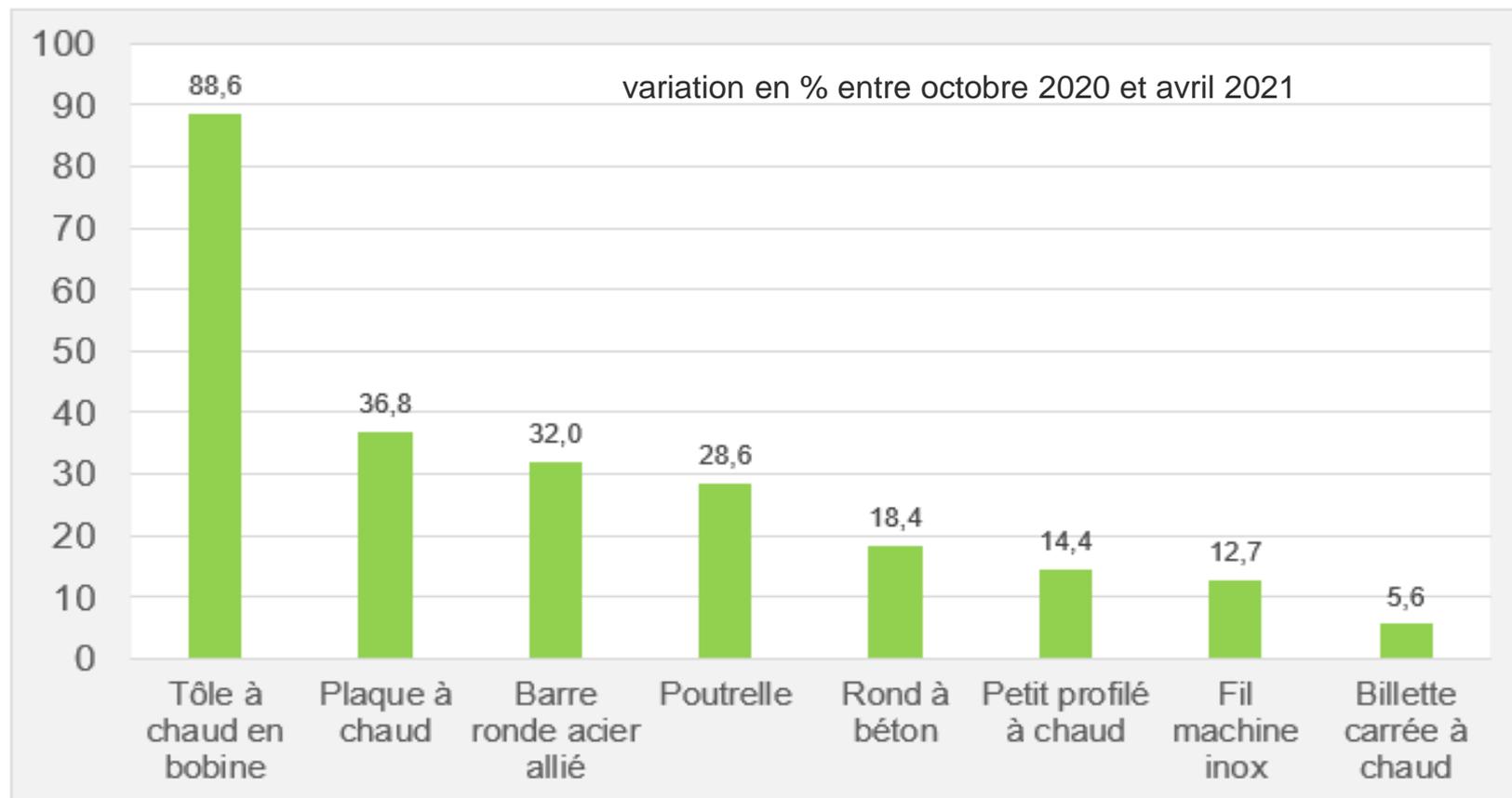
Facture énergétique de la France*



*différence entre les importations et les exportations d'hydrocarbures naturels, d'électricité, de déchets et de produits pétroliers raffinés

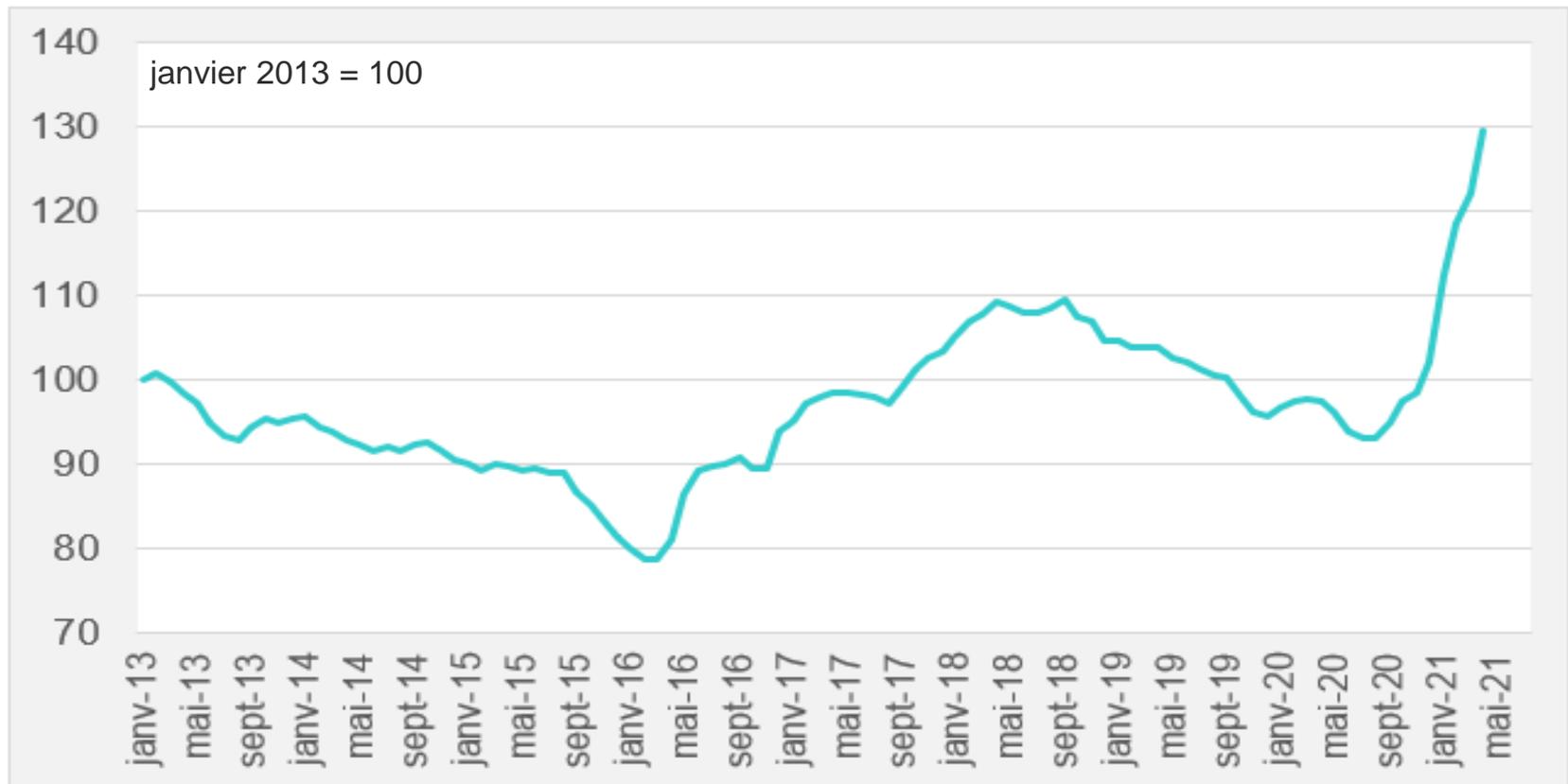
HAUSSE MANIFESTE DES PRIX DES PRODUITS EN ACIER RESSENTIE DANS LES ENTREPRISES DE LA MÉCANIQUE

Indices des prix Mecastar des produits de l'acier dans la mécanique



DANS LE BÂTIMENT, ELLE SE PROLONGERAIT AU MOINS JUSQU'EN AOÛT PROCHAIN

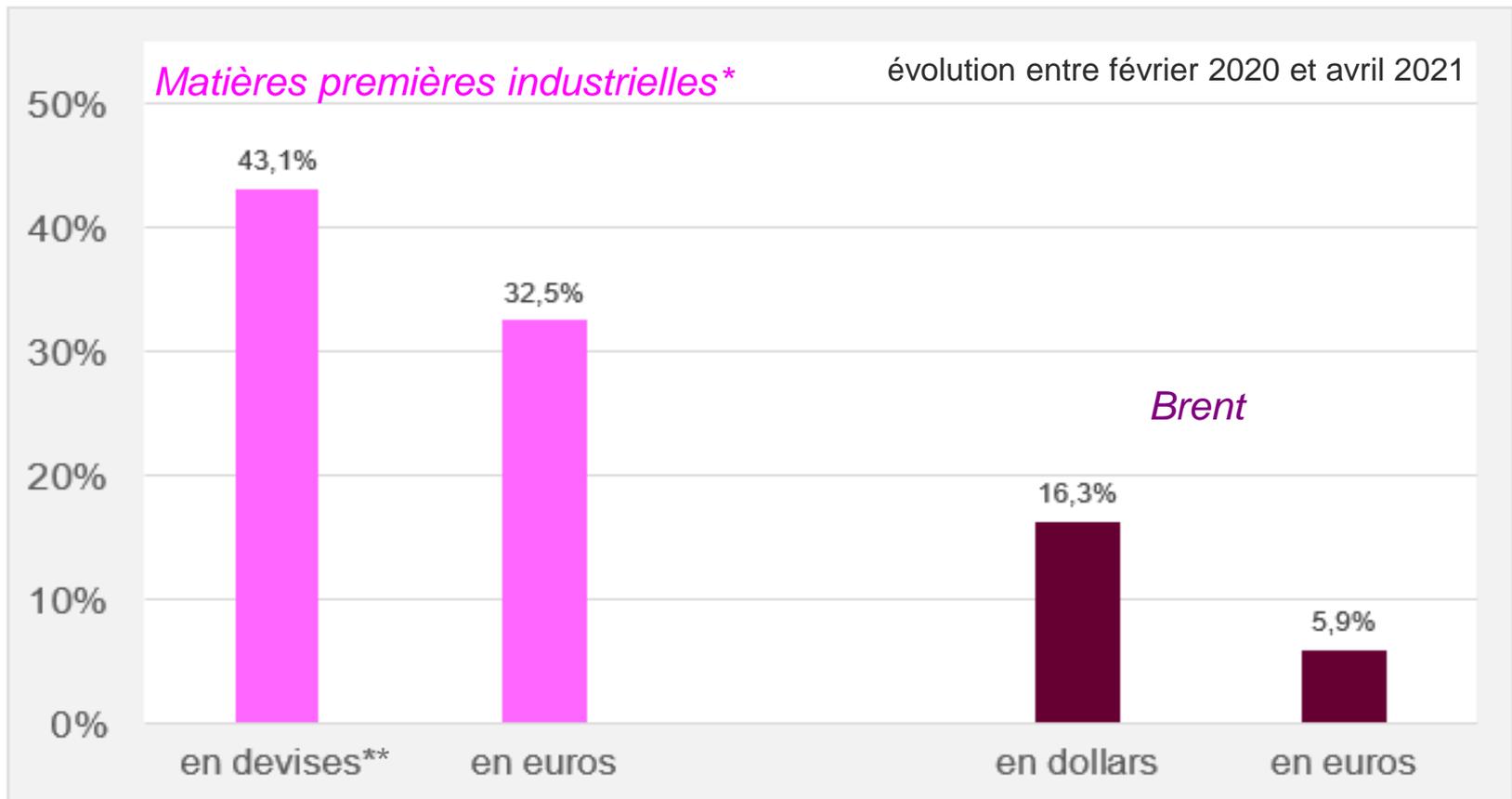
Indice synthétique des prix des produits acier* du bâtiment



*tôles à chaud ou à froid, tôles galvanisées, plaques à chaud, profilés, poutrelles, ronds à béton et treillis soudés, tubes en acier

UNE PROGRESSION AMORTIE PAR L'APPRÉCIATION DE L'EURO AU SECOND SEMESTRE 2020

Indice des prix des matières premières importées en France



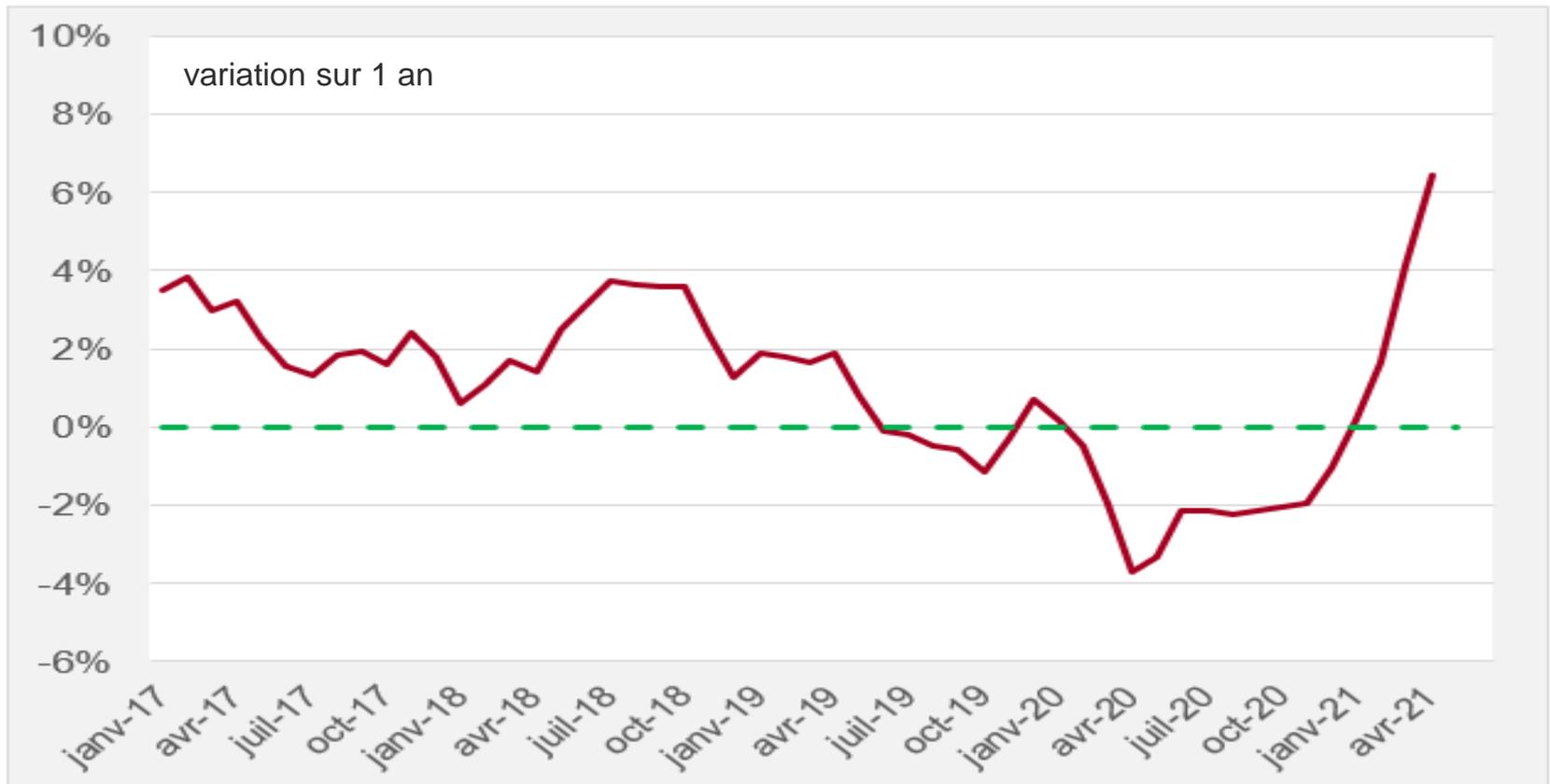
*matières premières agro-industrielles (caoutchouc, pâte à papier, bois, etc.) et minérales (métaux ferreux, non ferreux et précieux)

**principalement en dollars

Source : Insee

DANS L'INDUSTRIE, LES PRIX DE PRODUCTION EN SORTIE D'USINE AUGMENTENT DÉSORMAIS DE 6,5 % EN GLISSEMENT ANNUEL. IL FAUT REMONTER À 2008 POUR RETROUVER UN TEL RYTHME.

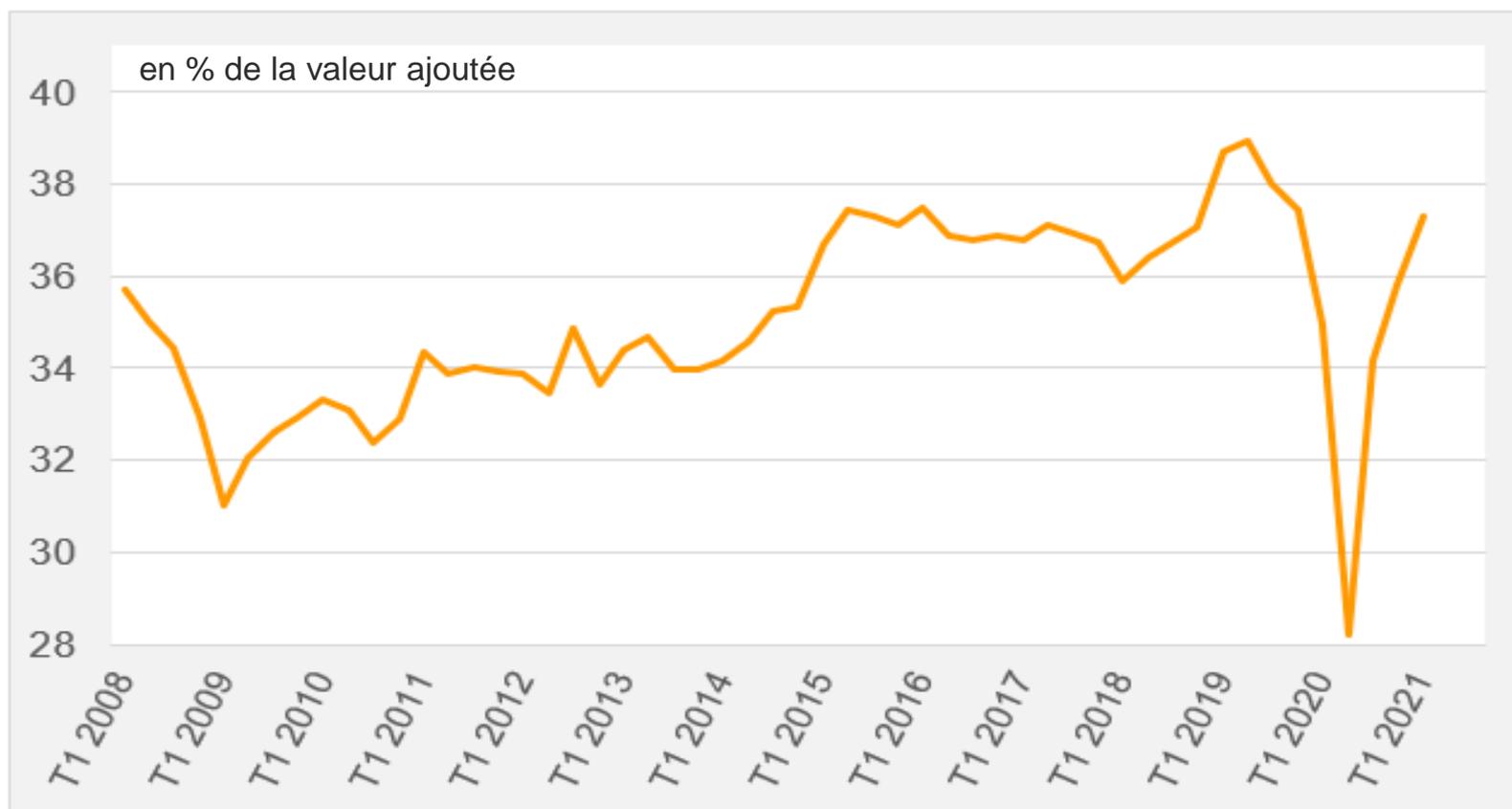
Indice des prix de production de l'industrie*



*prix de biens et services vendus sur le marché intérieur français ou à l'international

JUSQUE-LÀ, LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION ONT POURSUIVI LEUR REBOND, NOTAMMENT GRÂCE À LA RÉDUCTION DES IMPÔTS DE PRODUCTION (DERNIER POINT CONNU : PREMIER TRIMESTRE 2021)

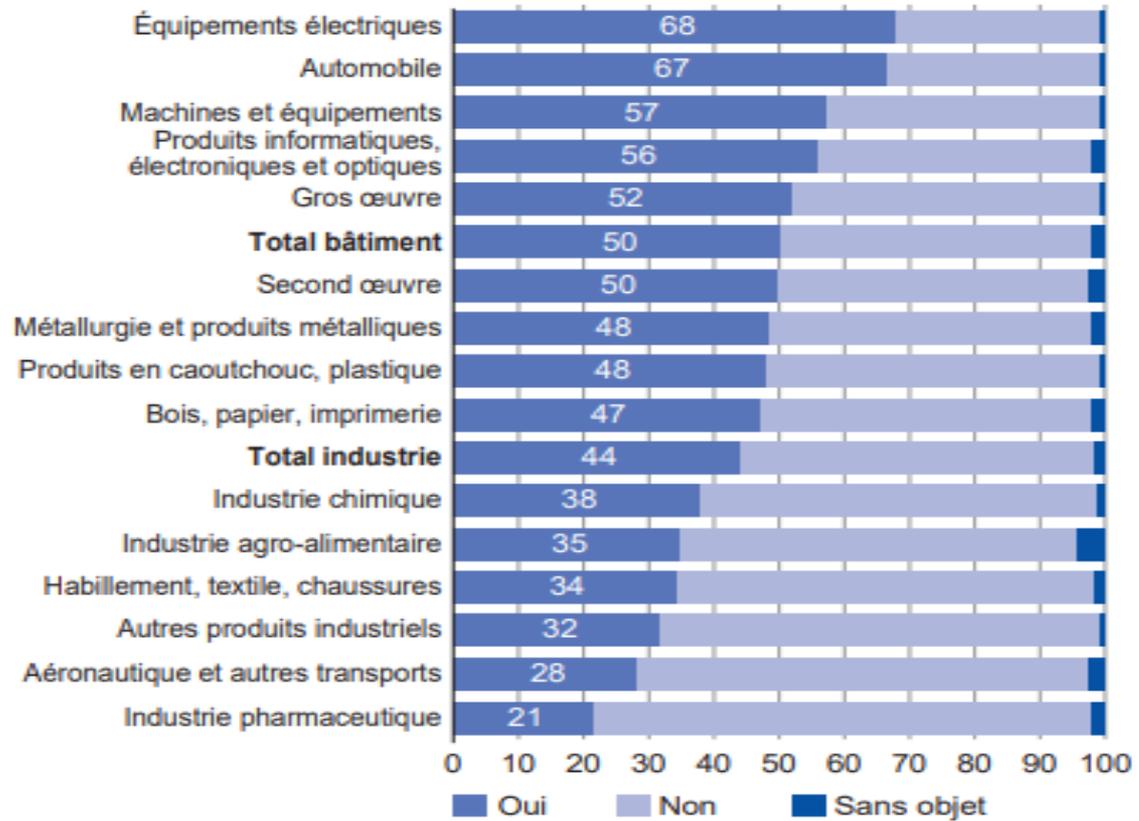
Taux de marge dans l'industrie manufacturière



44 % DES INDUSTRIELS FRANÇAIS ÉPROUVENT DES DIFFICULTÉS D'APPROVISIONNEMENT AYANT EU UN IMPACT SUR LA PRODUCTION

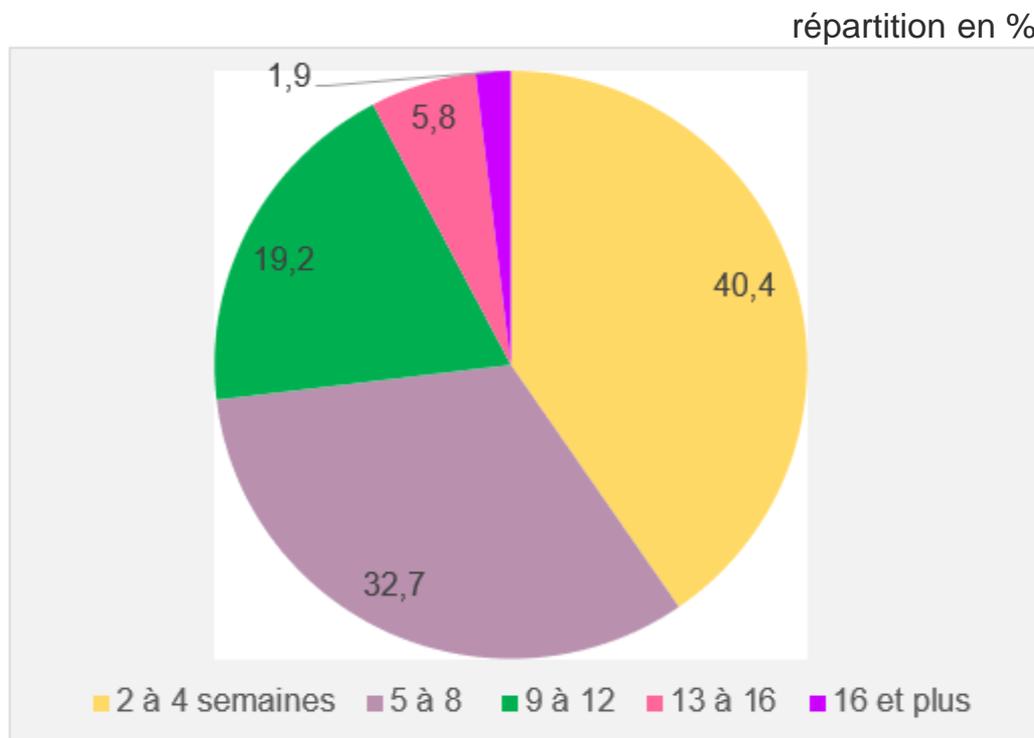
Difficultés d'approvisionnement des entreprises début juin 2021

en %



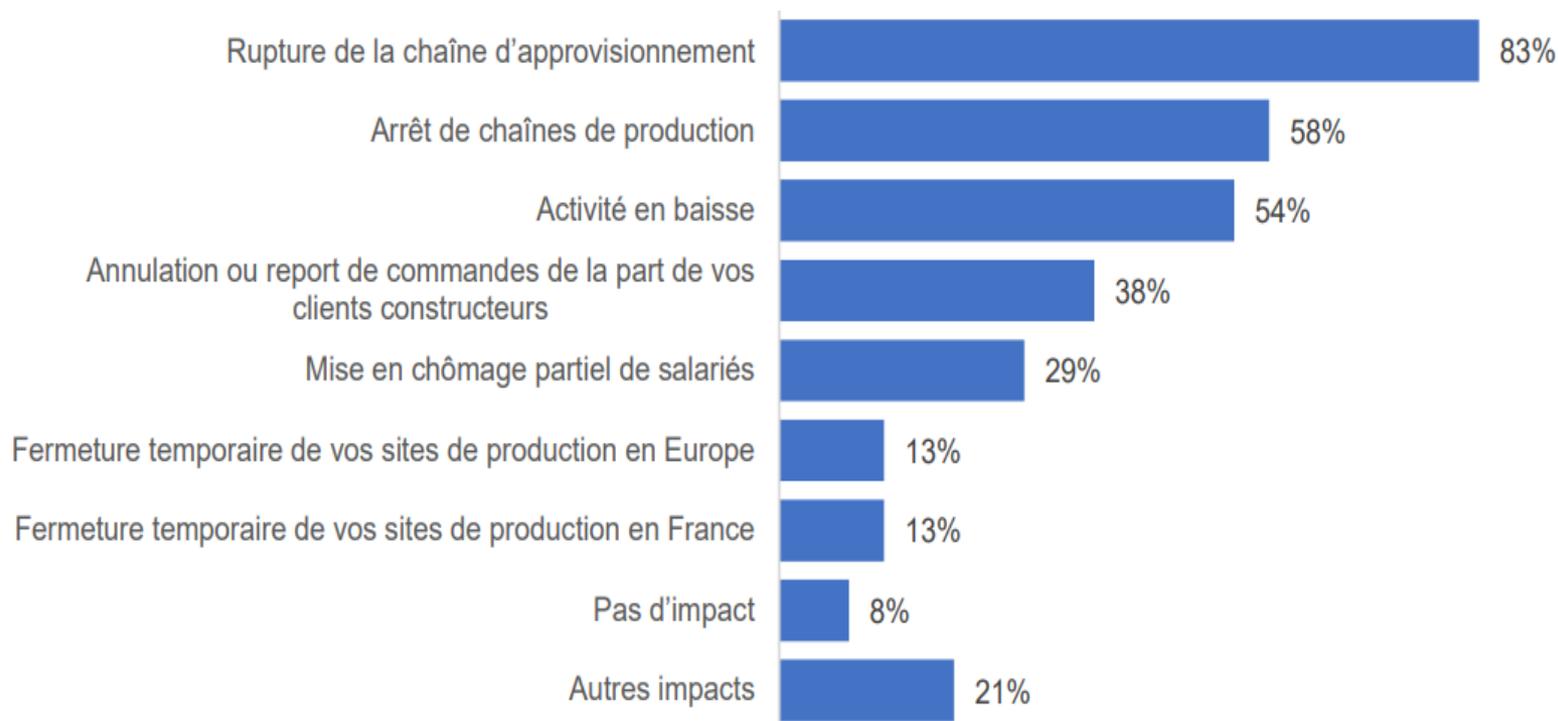
LES DÉLAIS DE LIVRAISON SE SONT PAR EXEMPLE ALLONGÉS DE SEPT SEMAINES EN MOYENNE DANS LE SECTEUR DE LA MÉCANIQUE

Opinion des chefs d'entreprise sur l'allongement des délais de livraison des fournisseurs de métaux par rapport à la normale en mai 2021 dans la mécanique



UN ARRÊT DE CERTAINES LIGNES DE PRODUCTION EST INTERVENU CHEZ LES ÉQUIPEMENTIERS AUTOMOBILES

Opinion des chefs d'entreprise sur l'impact des pénuries de composants et/ou d'alliages sur l'activité des usines de l'équipement automobile



LES STOCKS RECULENT DE NOUVEAU

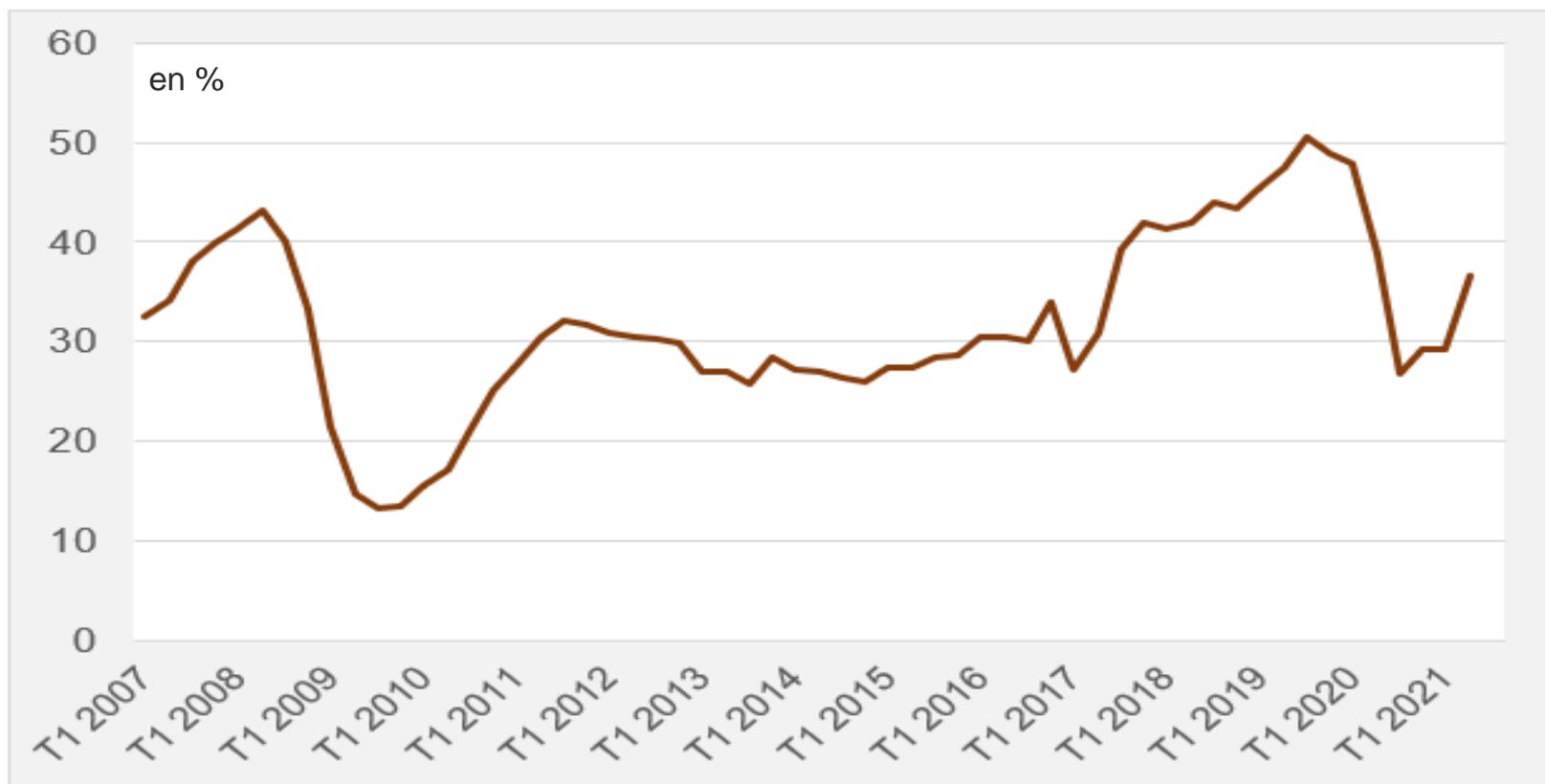
Niveau des stocks de produits finis par rapport à la normale dans l'industrie manufacturière



*différence entre la proportion de chefs d'entreprise estimant qu'il y a eu progression et celle estimant qu'il y a eu diminution

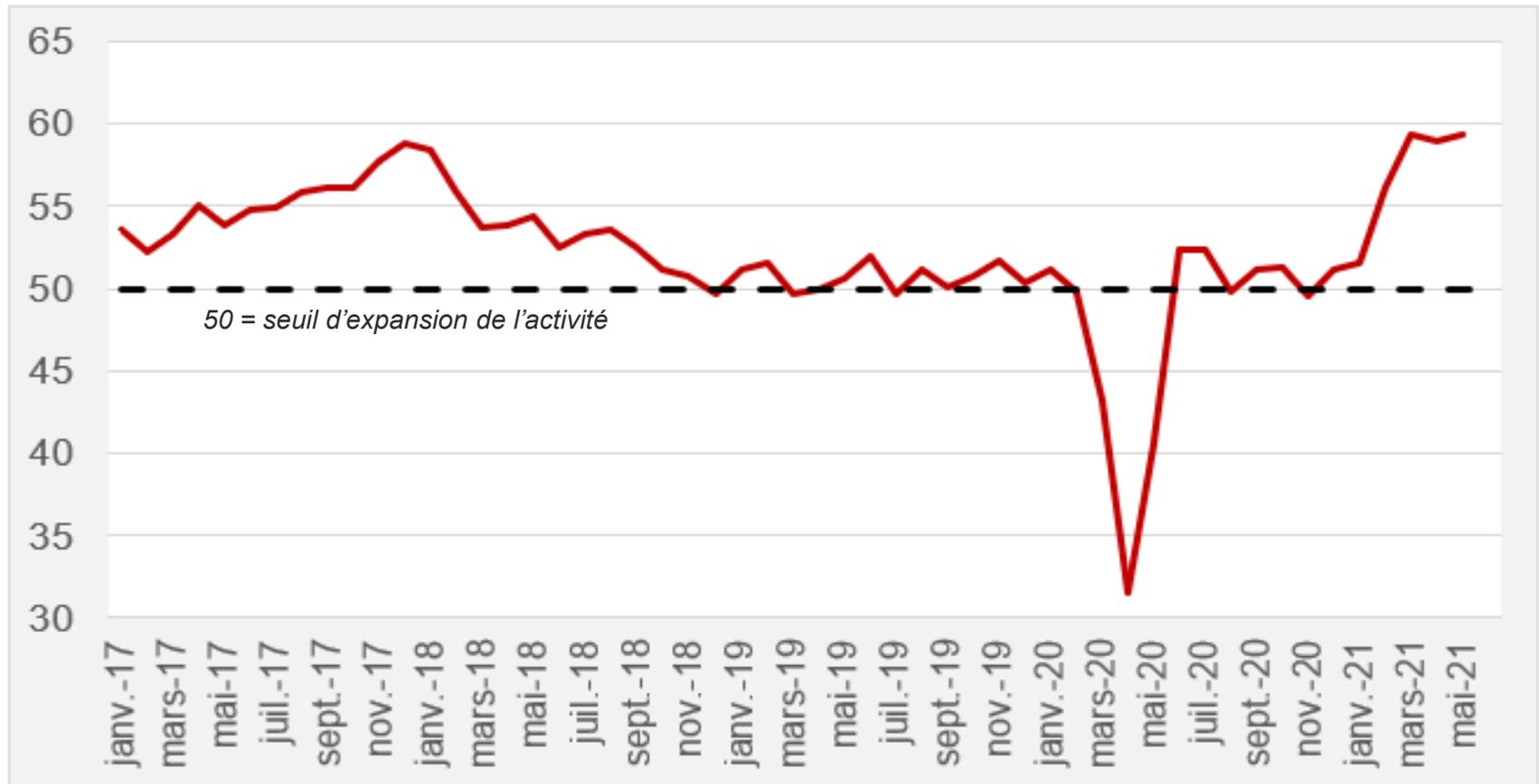
LES PÉNURIES CONCERNENT ÉGALEMENT CELLES DE PERSONNEL, EN DÉPIT DE LA BONNE TENUE DES EMBAUCHES

Part des chefs d'entreprise industrielle confrontés à des difficultés de recrutement dans l'industrie



GLOBALEMENT, LE CONTEXTE INFLATIONNISTE N'ALTÈRE PAS LE CLIMAT DES AFFAIRES

Indice PMI composite des directeurs d'achat dans le secteur manufacturier



EN CONCLUSION

- Le tissu productif français (comme européen) est soumis à un double choc : désorganisation des chaînes d'approvisionnement et montée brutale des coûts. Certains acteurs interrompent ponctuellement leur production et recourent à l'activité partielle.
- A l'échelle macroéconomique, l'appréciation des chefs d'entreprise sur leur trésorerie reste favorable grâce aux dispositifs d'aide mis en œuvre. Certes, le gonflement des cours des produits de base la fragilise mais, à moins de durer, ne semble pas en mesure de casser la reprise économique ; en effet, plusieurs facteurs la soutiennent, en particulier le rebond de l'activité dans les services après le relâchement des contraintes sanitaires, la vigueur des dépenses d'investissement productif et la réduction à venir du taux d'épargne des ménages.
- Pour le moment, l'accélération des prix de production se diffuse peu aux prix de détail. Malgré un pic attendu à l'automne, ces derniers augmenteraient d'environ 1,5 % en moyenne annuelle 2021 dans l'Hexagone ; les conditions pour l'apparition d'une boucle prix-salaires ne sont pas réunies, le taux de chômage demeurant élevé en dépit du reflux (en trompe l'œil) enregistré l'an dernier.

UIMM – 56 avenue de Wagram
75854 Paris cedex 17

Tél. 01 40 54 21 04
e-mail : ajagot@uimm.com

www.uimm.lafabriquedelavenir.fr

  @uimm